

Rapport annuel 2014

Taux sérique de cobalt
de la population générale:
 $0,1 - 1,2 \mu\text{g} / \text{l} = 11,7 - 20,4 \text{ nmol} / \text{l}$

Taux sérique de cobalt des patients avec symptômes
hématologiques et endocriniens:
 $> 250 \mu\text{g} / \text{l} = 4250 \text{ nmol} / \text{l}$

Taux sérique de cobalt des patients avec
prothèses de hanches MoM sans problème:
 $0,1 - 10 \mu\text{g} / \text{l} = 11,7 - 170 \text{ nmol} / \text{l}$

Taux sérique de cobalt des patients avec
symptômes cardiaques et neurologiques:
 $\geq 700 \mu\text{g} / \text{l} = 11\,900 \text{ nmol} / \text{l}$



Sommaire

Activités 2014.....	4
Compétences en toxicologie très sollicitées	
Points chauds.....	5
Les substances toxiques menacent dans des endroits insolites	
Service d'urgence et d'information.....	6
145: Le numéro d'urgence enregistre de plus en plus de demandes de renseignement	
Vue de l'ensemble des appels.....	6
Intoxications chez l'être humain.....	8
Intoxications chez l'animal.....	12
Nouvelle présentation.....	14
Tox Info Suisse – moderne et suisse vers l'avenir	
Finances.....	16
Comptes annuels équilibrés	
Dons.....	18
Un grand merci à tous les donateurs!	
Perspectives.....	19
Garantir la qualité et le financement	
Organismes de soutien et partenaires.....	20
Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise	
Conseil de fondation, direction, personnel.....	21
Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse	
Publications.....	22
Extrait des publications scientifiques les plus importantes	
Impressum.....	23



Chère lectrice, cher lecteur,

«Le temps passe même si l'on pense qu'il reste figé.»

Albert Schweitzer

Quelles seront les demandes et les exigences du futur? Comment une fondation d'intérêt public peut-elle répondre à l'esprit du temps et s'adapter aux nouveaux développements? Les préparatifs du 50^{ème} anniversaire de la fondation en 2016, qui sera placé sous la devise «paré pour l'avenir», offre l'opportunité de dresser de manière critique un bilan de la situation de l'organisation dans sa structure actuelle et ses dispositifs éprouvés. Ce bilan servira de base pour l'orientation future de la fondation ainsi que la mise en œuvre d'autres démarches. En apparaissant sous un nom et un logo tout neufs, nous nous profilons en Suisse en tant que centre de compétence dans le domaine de la toxicologie pour les 50 prochaines années. Néanmoins, c'est surtout le numéro d'urgence 145 en cas d'intoxication qui doit encore mieux se faire connaître au sein de la population et des spécialistes de la santé. En même temps, nous nous efforçons d'élargir la base financière de la fondation afin de pouvoir continuer à répondre gratuitement au numéro d'urgence jour et nuit. Nous remercions tous ceux qui nous apportent leur soutien!

Elisabeth Andereg-Wirth

Présidente du Conseil de fondation
Tox Info Suisse

Compétences en toxicologie très sollicitées

En 2014 aussi, la tâche principale de Tox Info Suisse a été la consultation téléphonique d'urgence et les demandes d'ordre préventif. En outre, les vastes connaissances des toxicologues ont été mises à contribution pour de nombreux travaux divers dans les domaines public et privé.

En 2014, Tox Info Suisse a réalisé 37 427 consultations téléphoniques (+2,8% par rapport à 2013). Les deux tiers (65,7%) provenaient de la population, un tiers (28,5%) des spécialistes de la santé et 5,8% d'autres organismes. Le site internet, muni des dernières informations sur les intoxications, a été consulté 187 790 fois.

Services d'experts

Outre la consultation téléphonique d'urgence, Tox Info Suisse a établi des expertises documentées et des analyses des cas observés pour le compte des autorités et des entreprises. La direction médicale a régulièrement fourni des consultations de toxicologie clinique au département de médecine interne de la clinique et de la polyclinique de l'Hôpital universitaire de Zurich. Le Tox a aussi pris en charge l'information d'urgence pour les entreprises pharmaceutiques et chimiques, particulièrement en dehors des heures de bureau. Tox Info Suisse a fourni des conseils liés aux fiches de données de sécurité et de documents de transport. Il s'est également chargé du désaveuglement d'urgence dans le cas d'études cliniques.

Participation au réseau des antidotes

En collaboration avec des représentants de la GSASA (Association suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux), Tox Info Suisse a continué en 2014 d'assurer l'approvisionnement des antidotes en Suisse pour le compte de la CDS (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé). La mise à jour de la liste des antidotes et la rédaction de dépliants et de monographies sur les antidotes ont fait partie intégrante des responsabilités de Tox Info Suisse.

Transmettre les compétences

Hugo Kupferschmidt et Alessandro Ceschi ont participé, comme chargés de cours de l'Univer-

sité de Zurich, à la formation des étudiants en médecine, ainsi qu'aux MSc et MAS en toxicologie aux universités de Bâle et de Genève. Le personnel académique résidant de Tox Info Suisse a régulièrement tenu des conférences destinées à la formation continue en pharmacologie et toxicologie cliniques de médecins, ainsi que d'autres membres des métiers de la santé et d'associations professionnelles. A relever, en particulier dans ce contexte, le cours d'une journée complète proposé deux fois par année en collaboration avec la haute école spécialisée pour secouristes professionnels. Une fois par semaine, les collaborateurs de Tox Info Suisse ont participé à une formation continue structurée.

Projets de recherche

Dans le cadre de l'association avec l'Université de Zurich, le département scientifique de Tox Info Suisse a dirigé des projets de recherche. Les efforts principaux ont porté sur l'épidémiologie des intoxications et sur les rapports de dose à effet dans les intoxications chez l'être humain, particulièrement dans les surdosages médicamenteux. Certains de ces travaux ont été exécutés par des doctorants. Tox Info Suisse travaille aussi en collaboration avec d'autres universités (Berne, Bâle, Denver et Boston). Les résultats de ces projets de recherche ont été présentés à des congrès spécialisés nationaux et internationaux, entre autres aux congrès annuels de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (EAPCCT), au North American Congress of Clinical Toxicology (NACCT) ainsi qu'au symposium de la Société de toxicologie clinique (GfKT) et au congrès annuel de la Société Suisse de Médecine Interne (SSMI), soit la Société Suisse de Pharmacologie et de Toxicologie cliniques. Les publications des projets accomplis figurent sur la liste des publications de ce rapport annuel à la page 22 ainsi que sur le site internet de Tox Info Suisse.

Les substances toxiques menacent dans des endroits insolites

Produits chimiques dissimulés dans des récipients à boire

Les accidents dus à des produits chimiques transvasés dans des récipients à boire font régulièrement l'objet de demandes de renseignement adressées à Tox Info Suisse. Afin de mieux comprendre ces intoxications évitables, Tox Info Suisse a analysé dans le cadre d'une dissertation 1121 demandes de renseignement liées à des accidents de ce type et qui avaient été reçues entre 1997 et 2011.

L'étude a démontré que ces intoxications sont rares par rapport aux autres intoxications (0,34 % de toutes les expositions), mais que des symptômes se manifestent plus fréquemment. On a observé des évolutions moyennement graves et graves causées principalement par des hydrocarbures et des produits corrosifs. Les évolutions des expositions à des produits chimiques provenant du lieu de travail ont été plus graves que celles dues à d'autres produits transvasés et ont nécessité nettement plus souvent un traitement à l'hôpital.

Dans près de la moitié des cas, des mesures de premiers secours avaient été prises. Il apparaît cependant qu'elles furent souvent peu sentées, sinon même dangereuses. Ainsi, dans 20 % de ces cas, des vomissements ont été provoqués avant que Tox Info Suisse ait été contacté. De telles mesures sont susceptibles d'entraîner une dégradation de l'évolution, particulièrement dans le cas d'une ingestion de substances corrosives ou d'hydrocarbures à basse viscosité.

Cobalt des prothèses de hanches peut-être nocif

Dans des cas rares, après l'implantation d'une articulation artificielle de la hanche, dont la tête fémorale et le cotyle sont en métal, une usure peut entraîner une intoxication au cobalt. Chez les patients souffrant d'une intoxication de ce type, on note non seulement des douleurs dans la hanche, mais également les symptômes suivants: formation accrue de globules rouges, insuffisance thyroïdienne, troubles auditifs et visuels, traumatismes

des nerfs périphériques des extrémités et troubles du muscle cardiaque.

La prothèse retirée à temps, les symptômes diminuent généralement et les patients se remettent souvent complètement. Chez les patients avec une prothèse en métal souffrant de ces symptômes, il faut envisager la possibilité d'une intoxication au cobalt, procéder à un contrôle des valeurs thyroïdiennes et hématologiques, et déterminer le taux sérique de cobalt afin de clarifier la situation.

Danger du liquide de remplissage des cigarettes électroniques

Contrairement à nos pays voisins, la Suisse ne permet pas actuellement la vente de cigarettes électroniques contenant de la nicotine. Selon la nouvelle loi sur les produits du tabac, dont l'entrée en vigueur est prévue pour 2018, les e-cigarettes contenant de la nicotine seront autorisées et soumises aux mêmes prescriptions que les produits du tabac traditionnels.

Tox Info Suisse a déjà reçu au moins 60 demandes liées à des expositions au liquide de remplissage. Sur 10 demandes de renseignement dont on connaît l'évolution, on a observé un cas de lésion superficielle de la cornée suite à une projection oculaire accidentelle. Dans les autres cas, l'évolution a été asymptomatique ou on n'a observé que de légers symptômes.

Dans la littérature, on trouve diverses séries de cas avec exposition à des e-cigarettes et à du liquide, au total plus de 2600 cas. A ce jour, on n'a pas rencontré de cas graves à l'exception d'un cas mortel suite à un arrêt cardiaque causé par une injection avec du liquide contenant de la nicotine. Dans la majorité des cas, seuls de légers symptômes se sont manifestés ou alors les patients n'ont présenté aucun symptôme. Jusqu'ici, les expositions à des liquides ont été le plus souvent anodines bien que la nicotine soit un puissant poison. Outre les liquides contenant de la nicotine, on en trouve aussi avec du cannabis, mais les expériences toxicologiques avec ce type d'exposition sont encore modestes.

145: Le numéro d'urgence enregistre de plus en plus de demandes de renseignement

Tox Info Suisse enregistre de plus en plus de demandes de renseignement d'une année à l'autre. En 2014, Tox Info Suisse en a enregistré 11,7 % de plus qu'il y a 10 ans en arrière. Ce phénomène démontre que internet ne peut substituer la consultation personnelle avec le toxicologue.

L'information téléphonique gratuite pour le public et les médecins, en cas urgents d'intoxication aiguë ou chronique, constitue le service principal de Tox Info Suisse. En outre, Tox Info Suisse renseigne le public et les médecins lors de questions d'ordre théorique. Il fournit aussi une contribution importante à la prévention d'accidents toxiques. Tous les appels au service d'information sont enregistrés sur support électronique et constituent la base du rapport annuel ainsi que des évaluations scientifiques. Il va sans dire que les consultations sont soumises au secret professionnel et les données protégées.

Vue de l'ensemble des appels

Nombre de demandes de renseignement

En 2014, Tox Info Suisse a reçu 37 427 demandes de renseignement. Cela représente une hausse de +2,8 % par rapport à l'année précédente.

Provenance des appels

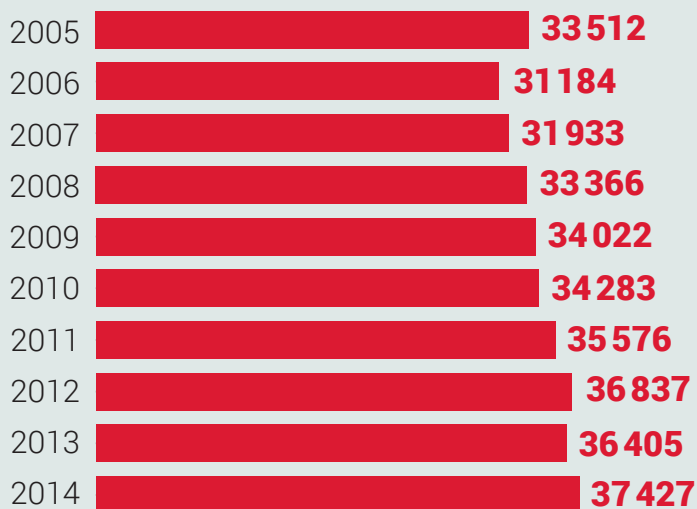
La plupart des appels proviennent du public. Ceci reflète le grand besoin d'information de la population et le degré de popularité de Tox Info Suisse. Les médecins ont mis nos services à contribution 9365 fois. Les appels provenaient en grande partie des médecins hospitaliers. Ceci correspond à la tendance selon laquelle la prise en charge des urgences est de plus en plus l'affaire des hôpitaux. Les médecins vétérinaires ont appelé 776 fois. Les pharmaciens ont adressé 534 demandes d'information au Tox. Ceci représente une hausse supérieure à 10 % par rapport à l'année précédente.

Tox Info Suisse a également fourni des informations aux médias (journaux, radio, télévision) à 112 reprises. Les organismes comme les services de sauvetage (+14,2 %), homes, entreprises et centres toxicologiques à l'étranger ainsi que différents types d'organisations ont appelé 2042 fois.

Demandes théoriques et demandes suite à un incident

Les appels se répartissent entre demandes d'information théorique et appels à la suite d'un incident. Parmi les 3055 appels sans exposition, il s'agissait souvent de questions au sujet des médicaments et des antidotes, du degré de toxicité des plantes pour les enfants et les animaux et des risques que comportent les aliments avariés, les produits ménagers et techniques, ainsi que les animaux venimeux. Ce sont principalement des consultations à caractère préventif fournies par Tox Info Suisse. On trouve aussi dans ce groupe l'information et la documentation pour les autorités, les médias, le public et divers organismes ainsi que l'envoi de dépliants et la recommandation de spécialistes compétents.

Les 34 372 renseignements à la suite d'un incident concernent 32 739 fois l'être humain, 1632 fois l'animal et un cas n'a pas pu être clairement identifié.



Le nombre des demandes a augmenté de 11,7 % au cours des 10 dernières années.

07

Provenance des appels selon les cantons et les groupes de population

Canton	Nombre d'habitants	Public	Médecins hospitaliers	Médecins praticiens	Vétérinaires	Pharmaciens	Divers	Total	Appels par 1000 habitants	
									Public	Médecins
AG	636362	1935	516	66	57	39	170	2783	3,0	1,0
AI	15778	50	1	5	–	–	6	62	3,2	0,4
AR	53691	167	62	9	3	1	15	257	3,1	1,4
BE	1001281	3217	925	181	102	71	264	4760	3,2	1,2
BL	278656	830	214	33	17	12	52	1158	3,0	0,9
BS	189335	607	345	34	2	23	55	1066	3,2	2,0
FR	297622	804	265	36	16	29	64	1214	2,7	1,1
GE	469433	1034	365	78	15	34	66	1592	2,2	1,0
GL	39593	103	57	9	10	–	5	184	2,6	1,9
GR	194959	458	194	50	14	6	39	761	2,3	1,3
JU	71738	159	90	4	5	5	16	279	2,2	1,4
LU	390349	994	297	87	21	14	117	1530	2,5	1,0
NE	176402	401	145	17	22	13	48	646	2,3	1,0
NW	41888	131	25	7	2	1	11	177	3,1	0,8
OW	36507	142	18	6	2	2	6	176	3,9	0,7
SG	491699	1295	471	100	39	17	109	2031	2,6	1,2
SH	78783	220	82	18	5	2	25	352	2,8	1,3
SO	261437	803	152	46	23	8	65	1097	3,1	0,8
SZ	151396	348	95	23	3	5	22	496	2,3	0,8
TG	260278	780	202	29	32	7	57	1107	3,0	1,0
TI	346539	539	332	30	20	22	29	972	1,6	1,1
UR	35865	79	16	3	2	–	6	106	2,2	0,6
VD	749373	1821	716	78	103	72	150	2940	2,4	1,2
VS	327011	748	180	45	22	14	45	1054	2,3	0,8
ZG	118118	351	65	16	19	7	41	499	3,0	0,8
ZH	1425538	5815	1650	283	172	125	610	8655	4,1	1,5
FL	37129	139	8	9	1	1	6	164	3,7	0,5
Étranger	–	246	548	18	41	2	30	885	–	–
inconnu	–	382	3	6	6	2	25	424	–	–
Total	8176760	24598	8039	1326	776	534	2154	37427	3,0	1,2
%	–	65,7	21,5	3,5	2,1	1,4	5,8	100	–	–

Intoxications chez l'être humain

Les enfants de moins de 5 ans sont les plus fréquemment touchés

Les incidents les plus fréquents concernent les enfants de moins de cinq ans (45,3%). Au total, les enfants (54,8%) ont plus fréquemment fait l'objet d'une exposition que les adultes (45,0%). Le sexe masculin est légèrement prédominant chez les enfants (51,2% vs. 47,1%), le sexe féminin prédomine nettement chez les adultes (57,6% vs. 41,9%). Cette répartition n'a guère changé par rapport à l'année précédente.

Cas avec exposition, selon l'âge et le sexe

Âge		féminin	masculin	inconnu	Total			
Enfants		7 809	47,1 %	8 497	51,2%	274	16 580	54,8 %
Âge	<5 ans	6 365	81,5%	7 175	84,4%	157	13 697	
	5 – <10 ans	643	8,2%	718	8,5%	17	1 378	
	10 – <16 ans	569	7,3%	375	4,4%	4	948	
	inconnu	232	3,0%	229	2,7%	96	557	
Adultes		7 849	57,6 %	5 706	41,9%	76	13 631	45,0 %
Âge	16 – <20 ans	533	6,8%	303	5,3%	2	838	
	20 – <40 ans	1 705	21,7%	1 322	23,2%	3	3 030	
	40 – <65 ans	1 358	17,3%	1 164	20,4%	3	2 525	
	65 – <80 ans	327	4,2%	230	4,0%	–	557	
	80+ ans	228	2,9%	120	2,1%	–	348	
	inconnu	3 698	47,1 %	2 567	45,0%	68	6 333	
inconnu		7	13,7%	11	21,6%	33	51	0,2 %
Total		15 665	51,8 %	14 214	47,0 %	383	30 262	100 %

09

La plupart des expositions à des substances toxiques sont accidentelles, donc involontaires, et elles touchent surtout les petits enfants.

Accidents prépondérants

On distingue trois types de circonstances lors d'intoxications: les expositions accidentelles (non intentionnelles), les expositions intentionnelles et les effets médicamenteux indésirables. Les expositions accidentelles sont des intoxications à domicile (domicile privé et jardin),

professionnelles (sur le lieu de travail) et environnementales (provoquées par les activités humaines, la nourriture, l'eau et l'air respirable). Les expositions intentionnelles se répartissent en diverses catégories: suicides, tentatives de suicide, abus (substances) et expositions criminelles (causées par des tiers).

Circonstances des expositions toxiques chez l'être humain

Circonstances		Intoxications aiguës (Exposition ≤ 8 h)		Intoxications chroniques (Exposition > 8 h)	
accidentelles domestiques	21 302	70,4 %	513	1,7 %	
accidentelles professionnelles	1 121	3,7 %	98	0,3 %	
accidentelles environnementales	8	0,0 %	14	0,05 %	
autres circonstances	1 537	5,1 %	81	0,3 %	
Total circonstances accidentelles	23 968	79,2 %	706	2,3 %	
intentionnelles suicidaires	3 451	11,4 %	60	0,2 %	
intentionnelles abusives	493	1,6 %	72	0,2 %	
intentionnelles criminelles	112	0,4 %	17	0,06 %	
intentionnelles autres	535	1,8 %	153	0,5 %	
Total circonstances intentionnelles	4 591	15,2 %	302	1,0 %	
Total accidentelles et intentionnelles	28 559	94,4 %	1 008	3,3 %	
Total circonstances aiguës et chroniques			29 567	97,7 %	
Effets médicamenteux indésirables			292	1,0 %	
Circonstances non classables			403	1,3 %	
Total			30 262	100 %	

Dans les deux groupes, on distingue les intoxications aiguës (durée de l'exposition ≤ 8 heures) des intoxications chroniques (> 8 heures). Les expositions uniques répétées dans un court

laps de temps sont difficiles à répertorier. En outre, on observe des réactions toxiques indésirables dans le cadre d'un traitement médicamenteux.

10

Agents en cause

Les agents en cause (substances nocives) concernant les demandes reçues se répartissent en 12 groupes pour l'analyse. Le poids respectif de ces groupes n'a pas subi de

modification importante par rapport à l'année précédente. De plus amples informations sur les différents groupes d'agents sont disponibles sur www.toxinfo.ch

Fréquence des groupes d'agents pour tous les cas d'exposition toxique chez l'être humain

Groupes d'agents / Groupes d'âge	Adultes	Enfants	Âge non défini		Total
Médicaments	5 775	4 909	11	10 695	35,3%
Produits domestiques	2 592	5 437	12	8 041	26,6%
Plantes	554	2 332	4	2 890	9,5%
Produits techniques et industriels	1 545	407	10	1 962	6,5%
Articles de toilette et produits cosmétiques	290	1 588	–	1 878	6,2%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	738	558	5	1 301	4,3%
Produits d'agrément, drogues et alcool	583	420	1	1 004	3,3%
Produits d'agriculture et d'horticulture	350	360	1	711	2,3%
Champignons	280	182	1	463	1,5%
Animaux venimeux	231	117	–	348	1,1%
Produits à usage vétérinaire	46	50	–	96	0,3%
autres agents ou agents inconnus	647	220	6	873	2,9%
Total	13 631	16 580	51	30 262	100%

Gravité des intoxications

Dans 9148 cas (97,7% des appels de médecins), il s'agissait d'une intoxication potentielle ou manifeste. Dans ces cas, les médecins traitants ont reçu confirmation écrite de la consultation téléphonique, accompagnée du souhait de recevoir un rapport clinique final. Dans 72,1% de ces cas, les médecins ont fait parvenir à Tox Info Suisse un rapport sur l'évolution ultérieure. Ainsi, le Tox a obtenu des informations médicales précieuses au sujet des symptômes, du traitement et de l'évolution des intoxications aiguës et chroniques qui sont incorporées et étudiées dans la banque de données interne.

La saisie et l'évaluation des circonstances des incidents, de la causalité des effets observés et de la gravité des évolutions sont standardisées. Ceci permet de faire la distinction entre les évolutions sans symptôme, les cas à évolution légère, moyenne ou grave et mortelle. Les symptômes de

type léger ne nécessitent en général pas de traitement. Un traitement est par contre souvent nécessaire en présence de symptômes de type moyen et obligatoire en présence de symptômes graves.

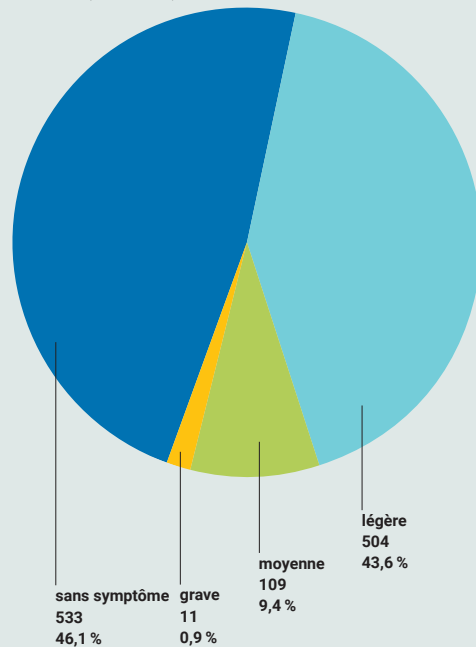
Seules les intoxications à causalité assurée ou probable ont été retenues pour le rapport annuel. Une causalité assurée signifie que l'agent incriminé a été déterminé dans l'organisme, que l'évolution dans le temps et les symptômes lui correspondent et que les symptômes ne peuvent pas s'expliquer par une autre affection ou cause. Une causalité probable est définie par les mêmes critères, à l'exception de la détermination chimique.

4757 cas (-2,7% par rapport à l'année précédente) de toxicologie humaine sans ou avec symptômes et à causalité suffisamment assurée ont pu être analysés en détail sur la base de l'évolution clinique.

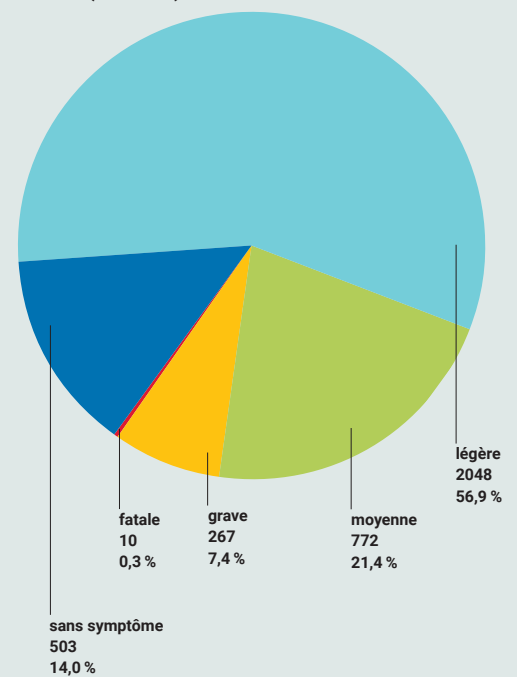
11

Évolution clinique chez les enfants et les adultes

Enfants (n = 1157)



Adultes (n = 3600)



Parmi les 4757 cas à causalité assurée ou probable, trois cinquièmes sont des mono-intoxications (un seul agent responsable). Dans deux cinquièmes des cas, on a affaire à une intoxication combinée. Ces cas ont été classés d'après l'agent responsable principal.

Fréquence et gravité des expositions toxiques chez l'être humain, documentées par les médecins traitants, selon le type d'agent principalement responsable

Groupes d'agents	Adultes					Enfants					Total	
	O	L	M	G	F	O	L	M	G	F		
Médicaments	371	1341	470	188	5	317	220	61	5	-	2978	62,6%
Produits domestiques	37	147	31	12	-	102	125	14	3	-	471	9,9%
Produits techniques et industriels	35	273	52	11	2	10	40	7	1	-	431	9,1%
Produits d'agrément, drogues et alcool	21	120	136	38	1	10	18	6	-	-	350	7,4%
Plantes	9	22	26	2	1	28	30	7	1	-	126	2,6%
Articles de toilette et produits cosmétiques	7	21	1	-	1	22	36	2	-	-	90	1,9%
Champignons	2	29	14	2	-	24	3	1	-	-	75	1,6%
Animaux venimeux	4	14	8	5	-	3	10	7	1	-	52	1,1%
Produits d'agriculture et d'horticulture	4	23	8	4	-	7	4	1	-	-	51	1,1%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	4	10	9	-	-	4	6	2	-	-	35	0,7%
Produits à usage vétérinaire	3	1	-	1	-	1	2	-	-	-	8	0,2%
autres agents ou agents inconnus	6	47	17	4	-	5	10	1	-	-	90	1,9%
Total	503	2 048	772	267	10	533	504	109	11	-	4 757	100%

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Intoxications chez l'animal

Animaux concernés

En 2014 aussi, 1632 demandes, soit 1574 cas, se répartissent sur une multitude d'animaux: 1113 chiens, 360 chats, 40 équidés (chevaux, ânes), 21 bovidés (veaux, vaches, bœufs, moutons, chèvres), 12 rongeurs (rats, hamsters, cochons d'Inde, tamias, dègues), 10 lagomorphes (lièvres, lapins), 6 cochons, 5 oiseaux (poules, perroquets), 4 reptiles (tortues), 2 hérissons, 1 alpaca.

Fréquence des groupes d'agents concernant les cas d'intoxication chez les animaux

Groupe d'agents		Nombre de cas
Médicaments	334	21,2%
Plantes	270	17,2%
Produits d'agriculture et d'horticulture	256	16,3%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	214	13,6%
Produits domestiques	206	13,1%
Médicaments à usage vétérinaire	79	5,0%
Produits techniques et industriels	48	3,0%
Articles de toilette et produits cosmétiques	33	2,1%
Animaux venimeux	22	1,4%
Produits d'agrément, drogues et alcool	21	1,3%
Champignons	20	1,3%
autres agents ou agents inconnus	71	4,5%
Total	1574	100%

13

Gravité des intoxications

Comme pour les autres médecins, les médecins-vétérinaires ont été priés de faire parvenir à Tox Info Suisse une réponse au sujet de l'évolution des intoxications. Tox Info Suisse a reçu au total 305 rapports documentés concernant des intoxications chez les animaux.

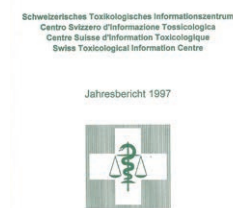
Fréquence des groupes d'agents et gravité des intoxications chez les animaux selon une évaluation des rapports des médecins-vétérinaires

Groupes d'agents	Gravité					Évolution	Total
	O	L	M	G	F		
Médicaments	58	30	7	1	–	96	31,5%
Produits d'agriculture et d'horticulture	29	4	4	5	2	44	14,4%
Plantes	17	9	11	2	2	41	13,4%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	23	8	1	1	1	34	11,1%
Produits domestiques	14	7	5	5	1	32	10,5%
Médicaments à usage vétérinaire	13	10	7	–	–	30	9,8%
Produits techniques et industriels	3	2	2	1	–	8	2,6%
Animaux venimeux	–	3	3	–	–	6	2,0%
Articles de toilette et produits cosmétiques	–	5	1	–	–	6	2,0%
Produits d'agrément, drogues et alcool	–	2	–	–	–	2	0,7%
Champignons	–	1	–	–	–	1	0,3%
autres agents ou agents inconnus	1	2	1	1	–	5	1,6%
Total	158	83	42	16	6	305	100%

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Tox Info Suisse – moderne et suisse vers l'avenir

«Tox Info Suisse» est le nouveau nom dès 2015 de l'ancien Centre Suisse d'Information Toxicologique. Ainsi, cette institution nationale revêt un costume tout neuf, moderne et à la fois bien suisse pour célébrer son 50^{ème} anniversaire en 2016.



Logo 1966 – 1997



Logo 1998 – 2014



Logo à partir de 2015

Le Conseil de fondation, la Direction ainsi que les collaborateurs sont satisfaits du nouveau nom, du logo percutant et du tout nouveau site internet www.toxinfo.ch, ainsi que des nombreux nouveaux imprimés. Les premières expériences démontrent que la nouvelle présentation de Tox Info Suisse est bien perçue des divers groupes cibles. Ainsi, une base moderne a été conçue pour atteindre nos objectifs lors du jubilé: mieux faire connaître la marque au sein de la population, des spécialistes de la santé, des politiciens et des médias. Ceci au bénéfice du succès des 50 prochaines années de Tox Info Suisse.

Marcel Sennhauser,
Vice-Président du Conseil de
fondation Tox Info Suisse

Le jubilé 2016 très attendu était l'occasion de reconsidérer au préalable la présentation actuelle du centre national d'information toxicologique. Pendant près d'un an d'étroite collaboration, le Conseil de fondation et la Direction sont arrivés à la conclusion que l'ancien nom «Centre Suisse d'Information Toxicologique» est à cette époque trop compliqué et trop long, traduisant le sentiment d'un centre institutionnel et abstrait et éloigné de la population. Le nom introduit dans les quatre langues rendait la tâche du centre encore plus difficile.

Par la suite, des noms populaires, voire sympathiques, sont venus se greffer au nom officiel: «STIZ», «Tox», «centre Tox» et «Toxi». Malheureusement, cette variété n'a engendré que confusion et la perception de la marque était peu claire. Le logo gris s'opposait diamétralement à l'activité haute en couleurs du Tox. En outre, le bâton d'Asclépios, le symbole des professions médicale et pharmaceutique, perdait de plus en plus de son sens pour le public.

Compétence éprouvée et solides valeurs

Le Conseil de fondation a réaffirmé l'engagement du Tox en tant que centre de compétence reconnu en Suisse pour toute question sur les cas d'intoxication. Tâche: en principe, Tox Info Suisse garantit l'information et la consultation téléphonique à titre gracieux, jour et nuit, 365 jours par année, dans les cas d'intoxication urgents. Le numéro d'urgence

145 demeure la pierre angulaire du service d'urgence et d'information. En outre, Tox Info Suisse est doté d'un personnel qualifié et professionnel, ainsi que d'une vaste documentation, régulièrement mise à jour, sur les produits toxiques, les substances et les méthodes de traitement préconisées lors d'intoxications.

Tox Info Suisse a défini les valeurs selon sa tâche. Il se doit d'entretenir le degré de popularité et la confiance dont il jouit. La transparence, la conscience professionnelle et l'efficacité reconnues du centre doivent être mises en valeur. Le service d'urgence et d'information pour le public, non bureaucratique, doit être mis en évidence.

Nom sans frontières

La recherche d'un nouveau nom a débouché sur «Tox Info Suisse», étant le résultat d'une nouvelle marque, néanmoins liée au service bien connu de la population. Les trois mots sont faciles à comprendre dans les langues nationales et en anglais. On a délibérément évité tout anglicisme. Le choix du terme «Suisse» permet de mettre en valeur la Suisse romande. En outre, le nom est clair et distinct:

- Tox** Notre activité principale: les intoxications.
- Info** Nos interlocuteurs reçoivent des informations professionnelles.
- Suisse** Nous travaillons en Suisse et pour la Suisse.

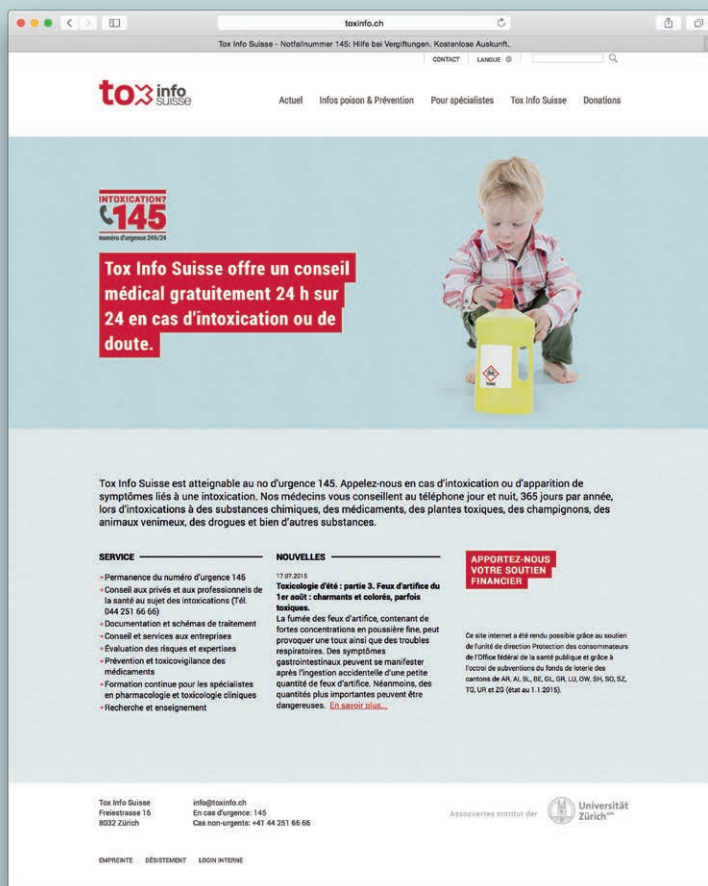
15



Logo symbolique et autonome

La réalisation créative de la marque en rouge et gris foncé discret est représentative de la Suisse et du sérieux de Tox Info Suisse. Le «x» de Tox représente à la fois un symbole de danger classique, la croix de saint André et la croix suisse à 45 degrés. Le logo permet de visualiser que «Tox» est l'abréviation de la marque.

Assorti au logo, un symbole a été conçu mettant en scène le numéro d'urgence 145 et pouvant être utilisé pour tous les moyens de communication, app mobile incluse. Un monde d'images de thèmes toxicologiques complète le corporate design de Tox Info Suisse.



Comptes annuels équilibrés

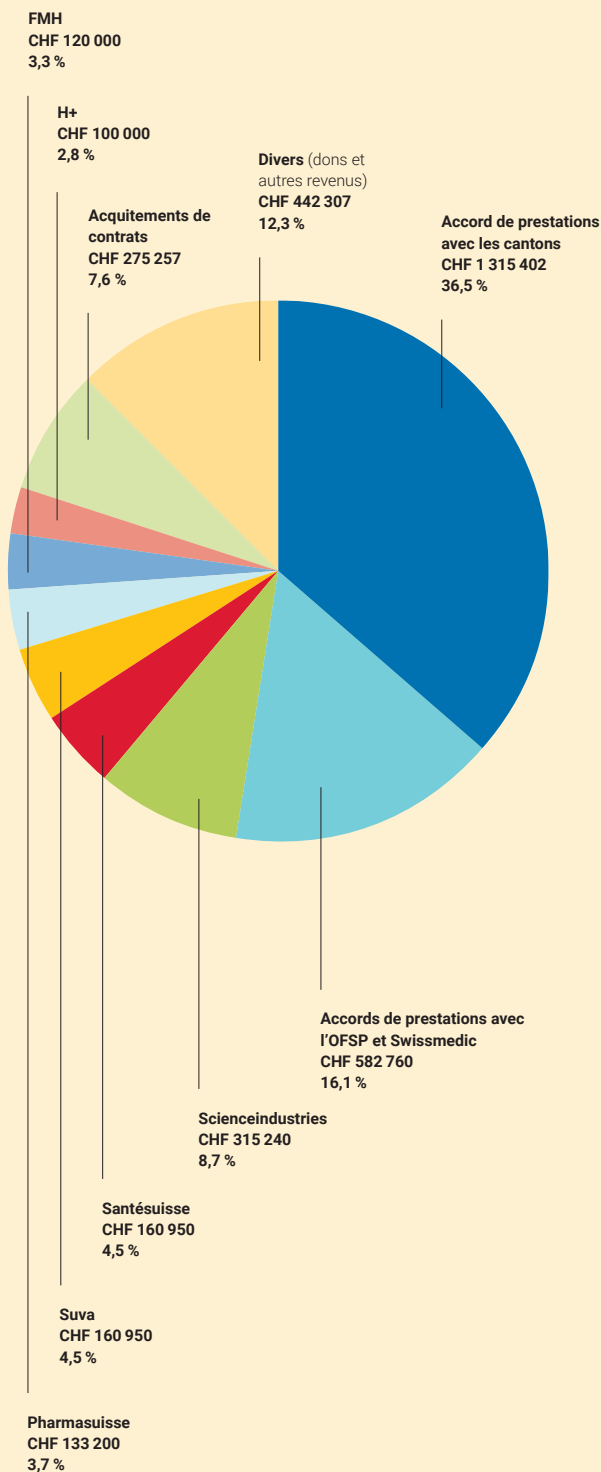
Compte de résultat 2014

Produits	CHF
Organismes de soutien	990 340
Apport de fonds extraordinaire, garantie de liquidités	38 400
Acquittements de contrats	
Confédération	582 760
Cantons	1 315 402
autres	275 257
Honoraires et expertises	18 217
Projets de recherche	31 657
Dons	78 520
autres produits	266 444
Résultat des titres et opérations d'intérêt	9 069
Produits total	3 606 066
Charges	
Frais de personnel	2 741 056
Charges de locaux	136 966
Équipement et mobilier	7 287
Informatique	273 100
Frais de bureau et coûts administratifs	37 064
Communication	16 086
Littérature spécialisée et archives	9 627
Recherche et formation	1 038
Frais bancaires, charge d'intérêt	1 474
Téléphone, frais de port, fax	31 463
autres charges	108 346
Allocation provision garantie liquidités	50 000
Allocation provision jubilé 2016	150 796
Allocation apport de fonds extraordinaire	38 400
Charges totales	3 602 703
Excédent annuel	3 363

Bilan 2014

Actifs	CHF
Actifs circulants	
Liquidités	2 458 182
Débiteurs	24 548
autres débiteurs	3 138
Actifs transitoires	38 555
Compte courant EAPCCT	6 934
Actifs immobilisés	208 303
Total actifs	2 739 660
Passifs	
Fonds étrangers à court terme	
Créditeurs	44 353
autres dettes	58 565
Passifs transitoires	129 164
Fonds étrangers à long terme	
Provisions	1 658 755
Capital de la fondation et réserves générales	800 400
Report de l'exercice précédent	45 060
Excédent des produits	3 363
Total passifs	2 739 660

Provenance des revenus



Rapport de révision



An den
Stiftungsrat des
Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrums
mit Sitz in Zürich

Bericht der Revisionsstelle zur Stiftungsrechnung 2014

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz, Jahresrechnung und Anhang) des Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrums für das am 31. Dezember 2014 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Prüfung erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der bei der geprüften Stiftung vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstöße nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht dem Gesetz und der Stiftungsurkunde entspricht.

Swiss Revision AG



C. Baerlocher
Revisionsexperte
dipl. Wirtschaftsprüfer
Leitender Revisor



ppa. G. Roth
Revisionsexperte
dipl. Wirtschaftsprüfer

Un grand merci à tous les donateurs!

Tox Info Suisse est une fondation privée d'intérêt public à but non lucratif. Elle est financée dans une mesure considérable par des dons provenant des entreprises, des organisations et des privés. Les dons sont affectés de manière ciblée au service d'information dans les cas d'intoxication.

Dons dès CHF 1 000

Chaque don contribue à garantir une meilleure aide en cas d'intoxication! Nous vous remercions à l'avance de votre versement sur le:

CP 80-26074-7 ou au Crédit Suisse: IBAN CH24 0483 5018 3570 3000 0

Vous avez également la possibilité de verser votre don sur notre site internet.

Ville de Zurich	10 000
à la mémoire de Helene Lorent-Schläpfer	10 000
Association suisse des cosmétiques et des détergents SKW	3 000
Gaba Suisse SA	3 000
Henkel & Cie AG	3 000
Pfizer AG	3 000
Procter & Gamble Switzerland SARL	3 000
Unilever Suisse SARL	3 000
Merck Serono	2 000
Reckitt Benckiser Switzerland AG	2 000
Société suisse des médecins-dentistes SSO	2 000
Astra Zeneca AG	1 000
Chemia Brugg AG	1 000
Ebi Pharm AG	1 000
Dr méd. Markus Frey	1 000
Glaxo Smith Kline SA	1 000
IBSA Institut Biochimique SA	1 000
Ideal Chemic SA	1 000
KWZ AG	1 000
Mepha Suisse SA	1 000
Renovita AG	1 000
SC Johnson GmbH	1 000
Société des Vétérinaires Suisses SVS	1 000
Stiftung Carl und Elise Elsener, Schwyz	1 000
Swissbroke AG	1 000
Zambon Svizzera SA	1 000

Les dons plus modestes, qui ne figurent pas sur cette page, nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Garantir la qualité et le financement

Le besoin croissant de faire appel aux services de Tox Info Suisse est réjouissant, mais il représente un défi majeur. Les ressources en personnel spécialisé en toxicologie demeurent rares, les sources de financement du numéro d'urgence 145 gratuit ne sont pas inépuisables et les exigences d'un système informatique et d'une téléphonie fiables élevées.

L'association avec d'autres secteurs des services de la santé, qui gagneront en importance ces prochaines années, est vitale pour Tox Info Suisse. Parmi eux, on compte la protection contre les produits chimiques dangereux et les méfaits des médicaments, la prévention du suicide et la protection contre les catastrophes environnementales. Tox Info Suisse peut apporter une contribution importante dans tous ces domaines.

L'évolution démographique en Suisse laisse présager que les demandes de renseignement de Tox Info Suisse continueront à augmenter ces prochaines années. La croissance de la demande des services du Tox représente un défi, particulièrement dans le domaine des ressources humaines. Les horaires de travail doivent être adaptés selon la fréquence croissante des appels. Ceci présente des incertitudes quant au recrutement de personnel suffisamment qualifié. L'acceptation de l'Initiative populaire fédérale 'Contre l'immigration de masse' du 9.2.2014 présente une entrave supplémentaire.

Collecte de fonds intensifiée

Le financement adéquat du service d'urgence et d'information toxicologique est aussi une condition préalable importante afin de garantir un conseil gratuit. En 2016, le 50^{ème} anniversaire offrira l'opportunité de faire découvrir à la population comment ce service est financé, service considéré comme normal pour beaucoup, et de trouver de nouvelles sources de financement.

Recherche pour garantir la qualité du service

Le chef actuel du département scientifique, Alessandro Ceschi, a accompli sa tâche au sein

de Tox Info Suisse avec une habilitation couronnée de succès. Ce poste requiert un remplaçant ou une remplaçante afin de pouvoir maintenir l'activité scientifique au niveau actuel. Ceci est essentiel, car la recherche est un des piliers maîtres de la qualité du service de consultation ainsi qu'une condition requise pour la renommée professionnelle et l'association avec l'Université de Zurich.

L'infrastructure nécessite des ressources

L'année prochaine, le système électronique d'information et de documentation devra être développé et remplacé. Le rythme accéléré du domaine de l'informatique implique la mise en œuvre de nouveaux projets, à peine un projet est-il terminé. On rencontre la même problématique dans le domaine de la téléphonie qui ne peut plus être traitée séparément, mais qui relève de plus en plus des compétences des informaticiens. Là, trouver des solutions modernes sans faire exploser le budget représente l'un des grands défis des prochains temps.

Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise

Tox Info Suisse est une fondation privée. Elle a été fondée en 1966 et repose sur un partenariat public-privé couronné de succès.

Organismes de soutien



Pharmasuisse est la Société suisse des Pharmaciens, fondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966.



Scienceindustries est l'Association des Industries Chimie Pharma Biotech, cofondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966.



La FMH est la Fédération des médecins suisses.



Santésuisse est l'Association faitière de la branche de l'assurance-maladie sociale suisse.



La Suva est la plus grande assurance-accidents obligatoire de Suisse.



H+ est l'Association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés.

Partenaires



Tox Info Suisse est un institut associé à l'Université de Zurich dans le domaine de la recherche et de l'enseignement.

Accords de prestations



GDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren
CDS Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé
CDS Conferenza Svizzera delle direttrici e dei direttori cantonali della sanità

Le conseil fourni à la population suisse est régi par un accord de prestations conclu entre Tox Info Suisse et la CDS.



Tox Info Suisse témoigne de son engagement auprès de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (www.eapcc.org).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

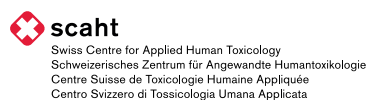
Tox Info Suisse accomplit une tâche importante pour le compte de la Confédération en matière d'information et de prévention dans les cas d'intoxication selon la loi sur les produits chimiques et ses ordonnances.



La Société de toxicologie clinique (GfKT) est la société de discipline régissant les centres antipoison et la toxicologie clinique de langue allemande (GIZ) avec laquelle Tox Info Suisse coopère étroitement.

Swissmedic

Pour le compte de l'Institut suisse des produits thérapeutiques, Swissmedic, Tox Info Suisse assure la toxicovigilance dans le domaine des médicaments.



Tox Info Suisse est représenté au sein du Conseil de fondation du SCAHT.

Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse

Conseil de fondation

Présidente: Elisabeth Anderegg-Wirth, Pharmasuisse
Vice-Président: Dr Dieter Grauer, Scienceindustries (jusqu'au 30.4.2014)
Marcel Sennhauser, Scienceindustries (dès le 1.5.2014)
Membres: Prof. Michael Arand, Hôpital universitaire de Zurich /
Dr Roland Charrière, Office fédéral de la santé publique / Dominique
Jordan, Pharmasuisse / Stefan Holenstein, Santésuisse (jusqu'au
31.12.2013) / Verena Nold, Santésuisse (dès le 7.4.2014) / Dr Martin
Kuster, Scienceindustries / Marion Matousek, Pharmasuisse / Dr Claudia
Pletscher, Suva / Dr Gert Printzen, FMH / Conseillère d'état Petra
Steimen, CDS / Dr Samuel Steiner, CDS / Dr Bernhard Wegmüller, H+
(dès le 5.12.2014) / Dr Thomas Weiser, Scienceindustries
Président d'honneur: Dr Dr h.c. Attilio Nisoli
Membre d'honneur: Dr Franz Merki

Direction

Directeur: Dr méd. Hugo Kupferschmidt
Chef de service et remplaçante du directeur: Dr méd. Christine
Rauber-Lüthy
Chefs de clinique: Dr méd. Cornelia Reichert / Dr méd. Katharina Hofer
Chef du département scientifique: Dr méd. Alessandro Ceschi
Chef Administration: Elfi Blum

Personnel

Natascha Anders, infirmière / Alexandra Bloch, dipl. pharm. / Danièle
Chanson, assistante de direction / Romina Chiappetta, secrétariat
(jusqu'au 30.6.2014) / Trudy Christian, secrétariat / Colette Degrandi, Dr
méd. / Anja Dessauvagie, méd. pract. / Katrin Faber, Dr méd. / Elmira Far,
Dr méd. (jusqu'au 31.8.2014) / Joanna Farmakis, technicien de surface /
Joan Fuchs, Dr méd. / Mirjam Gessler, méd. pract. / Andrea Gretener,
secrétariat / Karen Gutscher, Dr méd. / Rose-Marie Hauser, secrétariat de
direction / Theresa Hiltmann, Dr méd. (dès le 18.8.2014) / Irene Jost-
Lippuner, Dr méd. / Helen Klingler, Dr méd. / Sandra Koller-Palenzona,
Dr méd. / Andreas Krammer, Dr méd. / Jacqueline Kupper, Dr méd. vét. /
Saskia Lüde, Dr phil. II / Valentina Mancini, secrétariat (dès le 1.8.2014) /
Viktor Martos, Dr méd. (jusqu'au 31.5.2014) / Milton Meerwein, méd.
pract. (dès le 24.11.2014) / Franziska Möhr-Spahr, secrétariat /
Katharina Schenk, Dr méd. / Stefanie Schulte-Vels, méd. pract. / Joanna
Stanczyk Felges, Dr méd. (dès le 1.9.2014) / Jolanda Tremp, secrétariat /
Sonja Tscherry, infirmière / Margot von Dechend, Dr méd.

Conseillers

De nombreux spécialistes des cliniques, des instituts et des autorités
cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre.
A signaler en particulier Jean-Pierre Lorent (ancien directeur du Tox),
le Dr Martin Wilks (SCAHT).

Extrait des publications scientifiques les plus importantes

La liste complète des publications scientifiques, des thèses et des travaux de master se trouve sur le site internet www.toxinfo.ch.

Acute mycophenolate overdose: case series and systematic literature analysis.

Ceschi A, Gregoriano C, Rauber-Lüthy C, Kupferschmidt H, Banner NR, Krähenbühl S, Taegtmeyer AB.
Expert Opin Drug Saf 2014; 13: 525 – 34.

Clinical and toxicological features of attempted suicides by deliberate self-poisoning in adolescents in Switzerland. [abstract]

Degrandi C, Hofer KE, Rauber-Lüthy C, Kupferschmidt H, Ceschi A.
Swiss Med Wkly 2014; 144 (Suppl 203): 48.

Adverse effects of plant food supplements and botanical preparations: a systematic review with critical evaluation of causality.

Di Lorenzo C, Ceschi A, Kupferschmidt H, Lüde S, De Souza Nascimento E, Dos Santos A, Colombo F, Frigero G, Nørby K, Plumb J, Finglas P, Restani P.
Br J Clin Pharmacol 2014; 79: 578 – 92.

Fire eater's lung: retrospective analysis of 123 cases reported to a National Poison Center.

Franzen D, Kohler M, Degrandi C, Kullak-Ublick GA, Ceschi A.
Respiration 2014; 87: 98 – 104.

A verified spider bite and a review of the literature confirm Indian ornamental tree spiders (Poecilotheria species) as underestimated theraphosids of medical importance.

Fuchs J, von Dechend M, Mordasini R, Ceschi A, Nentwig W.
Toxicon 2014; 77: 73 – 7.

Erste Hilfe bei Unfällen mit Chemikalien.

Fuchs J, Rauber-Lüthy C.
Safety-Plus 2014; 2: 23 – 6.

Acute Thiopurine Overdose: Analysis of Reports to a National Poison Centre 1995–2013.

Gregoriano C, Ceschi A, Rauber-Lüthy C, Kupferschmidt H, Banner NR, Krähenbühl S, Taegtmeyer AB.
PLOS ONE 2014; 9: e86390: 1 – 5.

Acute toxicity associated with the recreational use of the novel dissociative psychoactive substance methoxphenidine.

Hofer KE, Degrandi C, Müller DM, Zürcher-Härdi U, Wahl S, Rauber-Lüthy C, Ceschi A.
Clin Toxicol 2014; 52: 1288 – 91.

Massive human rivaroxaban overdose.

Lehmann T, Hofer KE, Baumann M, Hasler K, Ceschi A, Kupferschmidt H, Rohde G, Korte W.
Thromb Haemost 2014; 112: 834 – 6.

Atypical antipsychotic poisoning in young children: a multicentre analysis of poisons centres data.

Meli M, Rauber-Lüthy Ch, Hoffmann-Walbeck P, Reinecke HJ, Prasa D, Stedtler U, Färber E, Genser D, Kupferschmidt H, Kullak-Ublick GA, Ceschi A.
Eur J Pediatr 2014; 173: 743 – 50.

Vitamin D status among children and adolescents on anticonvulsant drugs in Southern Switzerland.

Ramelli V, Ramelli GP, Lava SA, Siegenthaler GM, Cantù M, Bianchetti MG, Ceschi A.
Swiss Med Wkly 2014; 144: w13996.

Guter Rat im Notfall: Das Schweizerische Toxikologische Informationszentrum.

Rauber-Lüthy C.
Rettungsdienst 2014; 3: 236 – 8.

Vergiftungen.

Rauber-Lüthy C.
Dans: Erste Hilfe leisten, sicher handeln. Careum Verlag, Zürich. 2014; 162 – 187.

Seizures after single-agent overdose with pharmaceutical drugs: analysis of cases reported to a poison center.

Reichert C, Reichert P, Monnet-Tschudi F, Kupferschmidt H, Ceschi A, Rauber-Lüthy C.
Clin Toxicol 2014; 52: 629 – 34.

L'année mycologique 2013.

Schenk-Jäger K.
BSM – Bull Suisse Mycol 2014; 92: 9 – 10.

Le Clitocybe à odeur agréable.

Schenk-Jäger K, Michel JC.
BSM – Bull Suisse Mycol 2014; 92: 23.

Factors that trigger emergency physicians to contact a poison centre: findings from a Swiss study.

Schurter D, Rauber-Lüthy C, Jahns M, Haberkern M, Kupferschmidt H, Exadaktylos A, Eriksson U, Ceschi A.
Postgrad Med J 2014; 90:139 – 43.

Certaines des publications ci-dessus peuvent être téléchargées à partir du site www.toxinfo.ch. Les autres publications sont mises à disposition par les bibliothèques scientifiques. En outre, des dépliants sur les premiers soins et la prévention sont disponibles en allemand, en français et en italien.

A Tox Info Suisse, les privés, les professionnels de la santé et les entreprises se trouvent à la bonne adresse pour toute question concernant les intoxications.

Aperçu des services les plus importants:

- Permanence du numéro d'urgence 145
- Conseil aux privés et aux professionnels de la santé au sujet des intoxications (Tél. 044 251 66 66)
- Documentation et schémas de traitement
- Conseil et services aux entreprises
- Évaluation des risques et expertises
- Prévention et toxicovigilance des médicaments
- Formation continue pour les spécialistes en pharmacologie et toxicologie cliniques
- Recherche et enseignement

IMPRESSUM:

Éditeur:

Tox Info Suisse, Zurich

Traduction: Danièle Chanson

Concept et rédaction: P-ART, Dr Cornelia Bachmann, Winterthour

Réalisation: Strichpunkt GmbH, Roland Schweizer, Winterthour

Image page de couverture: Shutterstock, image symbole

Tirage: 350

Impression: Stutz Druck AG, Wädenswil
Imprimé sur papier 100 % recyclé

© 2015

L'utilisation des textes et des images, même partielle, n'est autorisée qu'avec l'accord préalable écrit de Tox Info Suisse.

tox info
SUISSE

Freiestrasse 16
8032 Zürich

NOTFALL / URGENCE 145

TEL +41 44 251 66 66

FAX +41 44 252 88 33

E-MAIL info@toxinfo.ch

INTERNET www.toxinfo.ch

INTOXICATION?
 **145**
numéro d'urgence 24h/24